

« L'ORCHESTRE » de Jean Anouilh, en avant -première à la Médiathèque de Puisalicon, par le Foyer Rural de Pailhès :

Ce jeudi 7 juin 2018 la salle de la Médiathèque était au complet pour le spectacle théâtral du Foyer Rural de Pailhès : « L'orchestre » de Jean Anouilh, la pièce créée dans les années 1960 campe un orchestre de l'immédiat après -guerre (1939-45), orchestre de sept femmes et un homme ! dans une brasserie dite de « Global Portugal ».

Le décor : Un ensemble de mobilier d'orchestre avec des instruments de collection : Flûte, trompettes, Hautbois, saxo et un piano que l'on croit vrai tant il est bien fait...un superbe micro des années 40. Les costumes sont magnifiques, dignes des cabarets des années trente et le pianiste est en habit queue de pie...Pratiquement tout a été confectionné par les artistes.

Nous y sommes tout à fait, l'ensemble de ses dames entrent majestueusement, sous la direction d'Hortense et le pianiste rejoint son coin, singulier avec sa figure grise, son air voûté et consciencieux, on joue un paso doble et commencent les cancons ; tout y passe, les épisodes de vie et surtout les expériences amoureuses ; la pruderie est un vernis et l'appel aux fantasmes la grande délectation...on aime la chair, l'homme est sensuellement critiqué mais insatiablement désiré ? « On se déteste mais on s'attache... » Léon le pianiste sait ma foi, fort bien jouer de cette abondante compagnie féminine, sa compagne Suzanne, à la vie ...à la mort, jalouse au possible. Suzanne et Léon se revoient dans un bouge à Buenos Aires et partent dans un tango langoureux puis c'est brusquement la dispute... « Les maigres- comme Léon- n'ont rien à donner... » ; les portes claquent, un drame se noue à côté, dans les toilettes, un coup de feu éclate...et les commérages reprennent, c'est endiablé, fougueux, on passe du coq à l'âne, on revendique un grand patriotisme, une vertu...

Inconséquence, frivolité, sensualité, les artistes se prennent au jeu, les spectateurs aussi...pour ces derniers, un des attraits est d'être extérieurs, bien mieux, sous tous rapports, que ces langues de vipères.

Toutes les félicitations à cette jeune troupe qui tient la scène plus d'une heure-Au nombre des artistes : Annie, Marylin, Michelle sont de Puisalicon.

Tout a été réalisé en interne : mise en scène par le Pianiste, l'éclairage, le son...

Tout était remarquable, distrayant à souhait...Après des applaudissements nourris, les spectateurs et les artistes se retrouvent autour d'un verre, la troupe va rejouer cette pièce demain à Pailhès, il faut tout ranger dans les voitures de l'un, de l'autre comme le faisaient les premières troupes itinérantes... et recommencer.

